



SHARING KNOWLEDGE FOUNDATION
FONDATION "PARTAGER LE SAVOIR"

De la Mer Rouge à la Mer Morte...

Du 6 au 8 juin 2007, Israéliens, Palestiniens et Jordanien se retrouveront à Genève pour débattre d'un projet titanesque: sauver la Mer Morte en la reliant à la Mer Rouge. Grâce à un canal de 180 kilomètres, synonyme d'accès à l'eau potable, d'énergie a prix compétitif et symbole de paix et de coopération au Moyen Orient. La Banque Mondiale a lancé, en juillet 2005, un appel d'offre pour le financement de son étude de faisabilité et, à ce jour, la France, le Japon, les Pays-Bas et les Etats-Unis ont confirmé leur contribution au projet.

Depuis les années 1960, le niveau de la Mer Morte a chuté de 24 mètres et sa superficie a diminué d'un tiers. Située dans ce que d'aucuns considèrent comme le berceau de l'Humanité, la Mer Morte joue un rôle écologique et économique fondamental pour cette région du Moyen Orient.

S'il existe aujourd'hui un consensus sur la nécessité de sauver la Mer Morte, les moyens pour y parvenir divisent encore les esprits. En 2005, Israël, la Jordanie et l'Autorité palestinienne se sont accordés sur les termes d'une étude de faisabilité permettant de savoir si, et comment, l'alimentation de la Mer Morte par de l'eau en provenance de la Mer Rouge serait suffisante pour stopper le déclin de la première et permettre la restauration de son environnement naturel et culturel. Ce projet permettrait en outre de désaliniser l'eau pour la rendre potable et de générer de l'électricité à des prix abordables pour les trois gouvernements.

Relier les deux mers n'est pas une idée nouvelle. Les 400 mètres de dénivelé qui existent entre-elles ont depuis longtemps inspiré des projets tirant parti de l'écoulement naturel qui serait ainsi créé et de l'extraordinaire potentiel de production hydroélectrique qu'il représente. La tâche est toutefois colossale. Il s'agit de creuser un canal de 180 kilomètres de long partant d'Akaba, en Jordanie, et longeant la frontière israélienne, permettant un débit d'eau de 1.9 milliards de mètres cube par année. Une opération dont le coût est estimé entre 2 et 5 milliards de dollars et qui pose de nombreuses questions.

Des questions qui sont aussi bien écologiques que sociales. Quelles seront les conséquences du mélange des eaux de la Mer Rouge et de celles de la Mer Morte, 10 fois plus salines que celles des océans ? Quels seront les impacts du transfert de masses liquides ainsi réalisé sur

les eaux souterraines de toute la région ? Quels seront les impacts sociaux de la phase de construction du canal et les impacts à long terme, générés par les modifications dans l'utilisation des terres et le développement économique de la région ?

Autant de questions auxquelles les participants à la conférence «Toward a sustainable management of water resources in Israel, Jordan, Palestine : The Red Sea – Dead Sea Water Conveyance Project » tenteront de répondre à Genève du 6 au 7 juin 2007.

La conférence « A sustainable management of water resources in Israel, Jordan, Palestine : The Red Sea – Dead Sea Water Conveyance Project » est organisée par la Fondation « Partager le Savoir », qui encourage le dialogue entre scientifiques, particulièrement entre les pays émergents et les nations plus développées. La Fondation contribue à la réalisation de projets concrets visant le développement durable et la réduction des inégalités entre nations. Dans ce dessein, elle organise des conférences pluridisciplinaires traitant des besoins de base, comme l'eau et l'énergie, de l'accès à la civilisation numérique et d'autres sujets en phase avec l'actualité.

Renseignements :

Robert Klapisch, Président de la Fondation « Partager le savoir »

E-mail: robert.klapisch@bluewin.ch

Téléphone: 079/286 44 68